



FREETHEBEEES

Bulletin

No 28 // Automne 2023



Contenu

1	EDITORIAL	4
2	FOCUS	
	L'impact positif du petit coléoptère des ruches à Hawaï	5
3	FREETHEBEES	
	Rapport sur le projet de sensibilisation des apiculteurs	11
	Rapport de projet de cavités d'arbres	14
	État des finances au 31. Juillet 2023	18
4	LITERATURE	
	Chemins vers une apiculture écologique – Préserver les capacités d'adaptation des abeilles mellifères	22
5	EVENEMENTS	
	Conférences « Abeilles sans frontières »	24
	Nouvelle participation active de bénévoles	25
	L'événement des donateurs 2023	27
6	SUPPORT	
	Faire un don	30
7	POESIE DE MARLIES VONTOBEL	31

Les abeilles sont au cœur de notre écosystème et jouent un rôle crucial dans la pollinisation des plantes et des fleurs. Sans elles, notre planète et la vie qu'elle abrite changeraient radicalement. Ensemble, prenons soin de nos petites artistes de l'air !

Mentions légales

Le présent bulletin est l'organe de publication de l'organisation à but non lucratif FreeTheBees. Il paraît quatre fois par an et vous pouvez vous y **abonner gratuitement**. Le bulletin actuel ainsi que tous les anciens exemplaires peuvent être téléchargés sur le **site internet de FreeTheBees**.

Éditeur

FreeTheBees
Route des Pierrettes 34
CH-1724 Montévrax

Contributions, lettres de lecteurs, annonces à
marie.hallmann@freethebees.ch

Conception graphique

Karin Gleichner, Zürich, **k-designstudio.ch**

Traduction

Patricia Maillard

Dons exonérés d'impôts

Alternative Bank Schweiz AG
Amthausquai 21, Postfach, 4601 Olten
Compte postal : 46-110-7
Clearing: 8390
Swift Code: ABSOCH22
IBAN: CH40 0839 0032 3060 1000 3

Faire un don avec TWINT



ANDRE WERMELINGER
Directeur

Le frelon asiatique et le petit coléoptère de la ruche sont déjà sur toutes les lèvres, du moins dans le milieu apicole. Le frelon asiatique est déjà arrivé en Suisse et on l'aperçoit régulièrement. Quant au petit coléoptère des ruches, ce n'est plus qu'une question de temps avant que le premier spécimen ne soit découvert chez un apiculteur ou dans un piège mis en place par les autorités.

Une fois de plus, les réactions reflètent plus de panique que de réflexion. La peur supplante le raisonnement. La confiance en la nature est globalement au plus bas dans notre société. On lutte, on se bat et on mène une nouvelle bataille contre des moulins à vent, dont on sait par expérience qu'elle ne peut guère être gagnée. Les processus psychologiques qui se cachent derrière ce comportement sont connus depuis longtemps, mais d'une certaine manière, nous ne parvenons pas, en tant qu'humanité, à prendre un peu de distance par rapport à notre comportement.

Le petit coléoptère des ruches devrait être la prochaine épizootie d'importance chez les abeilles, j'attends son apparition en Suisse avec respect. Les informations et les images disponibles dans d'autres pays sont pour le moins inquiétantes. Cette nouvelle invasion devrait être plus grave que les problèmes liés au varroa de ces dernières décennies.

C'est donc le bon moment pour chercher à discuter avec des personnes qui ont déjà fait l'expérience du petit coléoptère des ruches dans la pratique. Des personnes qui n'adhèrent pas au récit habituel de la lutte contre les symptômes à peine durable, mais qui croient inébranlablement aux capacités de la nature. La nature qui, depuis des millions d'années, a prouvé à maintes reprises qu'elle était capable de rétablir l'équilibre des déséquilibres.

La sélection naturelle et l'évolution naturelle ne peuvent être remplacées par aucune des méthodes humaines connues aujourd'hui. C'est ce que démontre une fois de plus Alison Yahna avec son expérience à Hawaï. Tant les abeilles sauvages que celles des colonies conduites en apiculture proche de la nature se sont adaptées à la nouvelle situation en quelques années et sont capables de coexister avec le parasite.

Je vous souhaite une bonne lecture du bulletin ainsi qu'un bel automne.

André Wermelinger

L'impact positif du petit coléoptère des ruches à Hawaï



Il s'agit d'un tissu recouvert de cire d'abeille que les abeilles ont utilisé pour construire des prisons de propolis afin de séquestrer les coléoptères. Lorsque j'ai soulevé le tissu, j'ai libéré les coléoptères des cages, ils ont rampé et ont été poursuivis par les abeilles.

Notre premier réflexe à l'arrivée d'une nouvelle menace pour les abeilles mellifères, comme le varroa ou le petit coléoptère de la ruche, est de nous mettre immédiatement en opposition. Scientifiquement et psychologiquement, notre

paradigme culturel est de passer à l'action et de « combattre » l'intrus. Les universités et l'industrie apicole engagent rapidement des chercheurs pour identifier et connaître la menace, l'argent afflue pour développer des technologies, des médicaments, des traitements, des pièges et des programmes d'élevage pour « sauver » nos abeilles. Ce paradigme est évident dans la réponse de l'Australie à la découverte de Varroa à la fin du mois de juin 2022. En l'espace de dix jours seulement, le 8 juillet, une intervention nationale a été lancée dans le but d'éradiquer les acariens. Les efforts organisés se poursuivent aujourd'hui avec force, animés par la conviction qu'il est encore possible d'éradiquer complètement le Varroa de ce continent.

« Ce qui rend l'éradication si difficile, c'est que nous avons une très grande population d'abeilles sauvages de l'Ouest qui vivent dans la brousse et sont très difficiles à localiser, donc même si les ruches infectées par les acariens peuvent être détectées et détruites, il est beaucoup plus difficile de faire la même chose avec les colonies sauvages. »

*~Professeur Sasha Mikheyev, Université nationale australienne**

Les populations de colonies sauvages en Nouvelle-Galles du Sud sont estimées à 77-96 par kilomètre carré. À mon avis, la destruction des colonies sauvages pourrait être la pire réponse que l'Australie pourrait apporter. La génétique des colonies sauvages contient de nombreux traits non exprimés et encore inconnus qui pourraient s'avérer essentiels à l'adaptation et à la survie des abeilles. Sur notre île tropicale, le varroa a été introduit en 2008, suivi par le petit coléoptère

des ruches (SHB) deux ans plus tard, en 2010. La génétique des populations en essaimage libre, vivant dans la nature est à l'origine des actuelles colonies d'abeilles mellifères prospères d'aujourd'hui, qui ne subissent aucun traitement.



Une abeille se tient debout sur ses pattes arrière et a saisi un petit coléoptère de la ruche dans ses quatre autres pattes. Elle va l'emporter loin de la ruche.

Je ne suis pas un scientifique pur et dur, mais un apiculteur dont la « recherche » est qualitative et expérimentale. Au cours des 15 dernières années, j'ai observé sur l'île d'Hawaï que des colonies qui essaïmaient librement avaient été soumises une sélection naturelle qui leur permettait de survivre à de nombreux vecteurs pathogènes. Après une période de déclin brutal dû à l'exposition initiale à l'*Aethina tumida* (petit coleoptère de la ruche), les populations d'abeilles mellifères se sont progressivement reconstituées, tant en nombre qu'en santé. Nos colonies, qui fonctionnent sans traitement, démontrent que de nouveaux comportements leur permettent de gérer les populations d'acariens et de coléoptères sans nécessiter d'interventions extérieures, illustrant ainsi l'efficacité d'une approche alternative pour la santé des abeilles mellifères.



Une autre abeille s'attaque à un coléoptère.

La pression évolutive causée par le *Varroa* et l'*Aethina tumida* n'a pas catalysé à elle seule l'expression de comportements adaptatifs chez les abeilles mellifères. L'apprentissage et l'adaptation (résultats des changements de comportement) ont également été observés chez l'homme, principal symbiote de l'abeille mellifère ! Les apiculteurs qui ont étudié le comportement de l'*Aethina tumida* et les réponses de nos abeilles, ont tiré les leçons de l'effondrement des ruches, ont découvert qui mange l'*Aethina tumida* et ont modifié leurs pratiques pour soutenir le processus de sélection naturelle et d'évolution des abeilles. Nous avons constaté que notre philosophie apicole a évolué en même temps que nos pratiques.



Le gecko non indigène mange des coléoptères et partage le miel sucré avec les abeilles.



La ruche rose est composée d'une section grillagée sur la planche inférieure avec un plateau étanche en dessous contenant de la terre de diatomée. Cela a augmenté la survie de nos ruches à une époque où il y avait une ÉNORME invasion de petits coléoptères de la ruche... nous en avons sous les Kenyanes et les ruches conventionnelles. Les abeilles (ont-elles appris ?) peuvent pousser les coléoptères à travers le fond de la grille et dans la terre de diatomée. Ces dernières années, les abeilles ont démontré qu'elles pouvaient aussi bien survivre sans ces pièges. Elles semblent être en mesure de gérer les petits coléoptères par elles-mêmes, y compris les colonies réensauvagées.

Nous sommes nombreux à le faire aujourd'hui :

1. Expérimenter et adopter un éventail de corps de ruche centrés sur l'abeille, depuis les Kenyanes « adaptées aux abeilles et aux apiculteurs » jusqu'aux ruches de « conservation » sans intervention, conçues à partir de troncs d'arbre creux.
2. Ne pas utiliser de cires gaufrées – les abeilles conçoivent leurs nids, construisent les rayons et gèrent leur propre structure de super-organisme dans une large mesure, même dans les ruches « conventionnelles ».
3. Limiter la « gestion » humaine des colonies d'abeilles (comme la division d'une ruche avant ou après l'essaimage, l'utilisation de terre diatomée sous les fonds de grilles, le retrait des rayons non protégés de miel, de pain d'abeille et de couvain dans les colonies à faible population...) et développer les colonies qui font preuve de la plus grande autosuffisance et d'une immunité vigoureuse.
4. Considérer l'essaimage comme une caracté-

ristique bénéfique qui permet aux abeilles d'opérer une sélection naturelle contre les maladies, de réduire les charges d'acariens et de s'adapter aux flux de nectar locaux et à d'autres conditions environnementales.

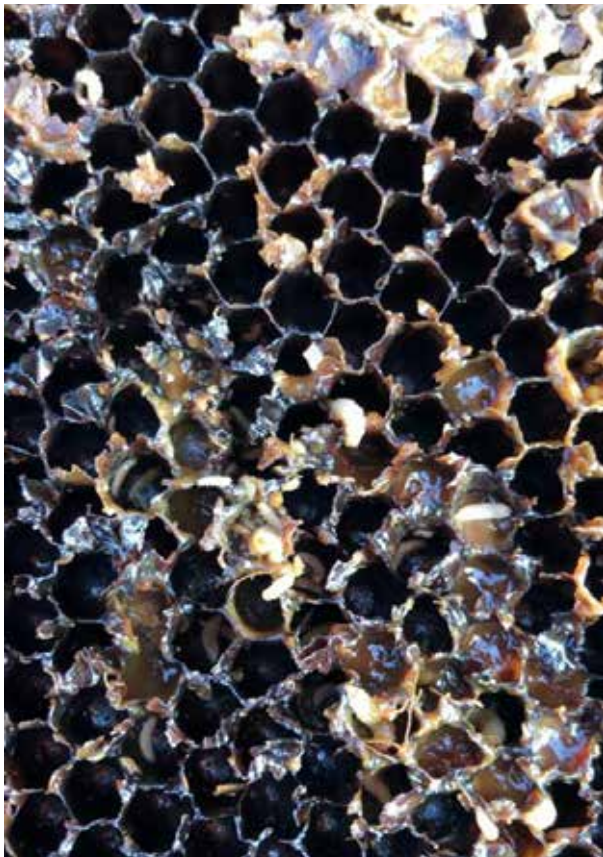
5. Donner la priorité et aux comportements hygiéniques et les promouvoir dans les colonies d'abeilles ainsi que dans les systèmes et pratiques apicoles.
6. Maintenir les colonies beaucoup moins peuplées, plus petites et laisser plus d'espace entre les ruches, ainsi qu'accorder plus d'attention aux caractéristiques spécifiques et à la lignée génétique des colonies individuelles.
7. Chercher à établir avec les abeilles une relation symbiotique mutuellement bénéfique plutôt que parasitaire ou prédatrice.
8. Ouvrir les ruches moins fréquemment, apprendre à observer la santé et l'état de la colonie par d'autres moyens.
9. Donnez la priorité à la santé, l'immunité, la nutrition et la vitalité à long terme des abeilles et les soutenir plutôt que de „combattre“ et de traiter les agents pathogènes et les parasites.
10. Encourager et fournir un habitat pour une diversité écologique aussi grande que possible. Éviter les zones contaminées par les pesticides et les herbicides, les emplacements occupés par de grandes exploitations commerciales de production de miel et d'élevage de reines, ainsi que la transhumance.
11. Faire confiance à l'intelligence et à la résilience du super-organisme qu'est l'abeille mellifère, ainsi qu'à la sagesse des processus évolutifs.

L'homme n'est pas la seule espèce, ni la plus importante, à interagir de manière complexe avec les abeilles et à agir en tant qu'agent de changement évolutif

Le Varroa et l'Aethina tumida ont également agi de la sorte. La „lutte“ contre les nouvelles menaces au moyen de programmes d'élevage sélectif ou de contrôles chimiques coûteux est une approche très présente dans l'apiculture industrielle et la recherche scientifique, mais elle s'est avérée largement inefficace en ce qui concerne l'amélioration de la santé ou la survie des abeilles. Les



Les caisses vides empilées et les cadres infestés proviennent tous d'une exploitation commerciale/industrielle et produisent probablement des millions de coléoptères (les larves se nymphosent dans le sol après avoir mangé le miel et le pollen dans les caisses).



Une ruche morte d'une exploitation commerciale voisine. On voit clairement la quantité de miel et de pollen laissée dans les cadres - une riche source de nourriture pour les larves du petit coléoptère des ruches (SHB). Pour cette raison, l'auteur Alison pense que le coléoptère de la ruche pourrait être un détritivore plutôt qu'un prédateur.



Ces caisses de miel, complètement contaminées par les coléoptères, le mucus, les bactéries et les excréments, sont directement réintroduites sur les ruches par les apiculteurs commerciaux pour la prochaine récolte de nectar ! Elles ne sont en aucun cas lavées ou nettoyées. Pas étonnant que les abeilles soient malades !

apiculteurs régénérateurs, en revanche, expérimentent les résultats positifs d'une approche plus holistique et écologiquement plus intelligente.

Il semble que nos abeilles aient appris de nouveaux comportements qui empêchent l'infestation par l'acarien. Il se peut que l'*Aethina tumida*, un prédateur opportuniste, ait effectivement amélioré la santé des abeilles mellifères locales en éliminant les ruches faibles et malades. Il est également possible que l'*Aethina tumida* soit moins prédateur des ruches vivantes et qu'il occupe désormais plutôt

une niche « détritivore » en raison des pratiques des grands apiculteurs commerciaux. Quelles que soient les raisons, l'*Aethina tumida* ne constitue plus une menace significative pour les abeilles sauvages d'Hawaï ou pour les colonies d'abeilles des apiculteurs qui utilisent des méthodes régénératives**. Nous avons maintenant des populations d'abeilles mellifères en croissance, saines, « non traitées » et autosuffisantes, qui vivent avec l'*Aethina tumida* et le *Varroa*. Un réseau alimentaire diversifié aide les abeilles à faire face aux populations d'acariens et de coléoptères : Les geckos patrouillent dans la ruche à la recherche de l'*Aethina tumida*, les fourmis mangent les acariens *Varroa* et autres déchets qui tombent du haut, les guêpes capturent le couvain déformé par les acariens et l'induction virale.

Les abeilles mellifères contribuent à un grand nombre d'espèces dans un vaste réseau d'interconnexions qui s'autorégule. Nous, les humains, ne sommes qu'une des espèces qui profitent de leur présence, même si nous avons tendance à nous voir en dehors de ce réseau. Le changement permanent et la pression de la sélection sont les moteurs de l'évolution de la vie sur notre planète. Si nous parvenons à détourner notre paradigme culturel et notre focalisation scientifique de la



L'auteure de cet article, Alison Yahna, vit à Hawaï et a travaillé chez le plus grand exportateur de reines d'abeilles au monde, également à Hawaï. Elle a découvert les abeilles par le biais du chamanisme et de ses connaissances sur les abeilles, qui ne diffèrent en rien de nos connaissances basées sur des faits scientifiques.

« lutte » contre les maladies et les parasites, nous pourrions exploiter le potentiel créatif inhérent aux processus évolutifs de la nature et améliorer les chances de survie à long terme tant de l'abeille mellifère que de l'homme.

Dans notre numéro d'été du Bulletin FreeTheBees, Alison nous a emmenés en voyage dans le monde désenchanté de l'élevage de reines d'abeilles à Hawaï. Et elle a nous parlé de son expérience et de ce qu'elle fait elle-même pour protéger les abeilles sauvages. Cliquez ici pour lire son premier article.

**Source : Article en ligne (Ce que vous devez savoir sur l'acarien Varroa – ANU).*

***Cette affirmation ne s'applique pas à la majorité des grandes exploitations apicoles commerciales et conventionnelles de l'île, dont l'industrie dépend de la lutte coûteuse – chimique, mécanique et „organique“ contre le varroa et l'Aethina tumida.*

Les abeilles mellifères
apportent une contri-
bution précieuse à un
vaste réseau d'interactions
et d'écosystèmes
autorégulés.



André Wermelinger, directeur général et chef de projet

Rapport sur le projet de sensibilisation des apiculteurs

Le projet de sensibilisation et de formation des apiculteurs et des amoureux de la nature en général est le projet le plus important de FreeTheBees et bénéficie d'une priorité absolue. Il couvre les missions principales de l'organisation, à savoir la transparence et la sensibilisation.



Photo : André Wermelinger

Cours de Zeidler à Tenna GR : les participants en train de creuser leurs ruche-troncs.

Outre un programme varié de cours théoriques et pratiques, le projet est responsable de la publication régulière du bulletin, de la diffusion des connaissances via notre site web, divers canaux de médias sociaux, la presse publique, divers modules de conférences ainsi que la communauté mensuelle FreeTheBees. Nous proposons tout cela en français et en allemand. La série de conférences internationales Abeilles sans frontières, qui a également lieu chaque mois, est donnée dans la langue souhaitée par le conférencier, jusqu'à présent en DE, FR et EN.

Sur le plan financier, le projet a connu un bon premier semestre. Les dons reçus dans le cadre du projet se déroulent comme prévu et permettent d'organiser toutes les manifestations comme prévu. En hiver et au début du printemps, les cours théoriques d'introduction et de perfectionnement sont organisés. Des cours spéciaux sont organisés tout au long de l'année, dont font par exemple partie les cours de Zeidler. Les modules de cours avec des intervenants externes sont une nouveauté qui élargit la diversité des opinions et des approches et présente



Photo : Dan Roznov

André Wermelinger lors de son discours au SIRM Forum, le principal forum pour les gestionnaires d'assurance et de risque.



Photo : André Wermelinger

Maître zeidler et participants au cours en train de creuser un arbre.



Photo : Maurice Sinclair

Jacek Adamczewski et André Wermelinger expliquent les prochaines étapes aux participants du cours.

des aspects tout à fait nouveaux, par exemple avec le cours théorique et pratique sur *Stratiolaelaps scimitus*, connu comme acarien prédateur contre le varroa.

Un succès particulier a été la grande manifestation Monatura à Berne (anciennement Pêche Chasse Tir), au cours de laquelle nous avons pu sensibiliser des milliers de visiteurs pendant quatre jours, après que la manifestation ait dû être reportée deux fois d'un an.

Le réseau de membres, de donateurs, de personnes intéressées par la nature, de suiveurs, etc. que nous pouvons atteindre via nos canaux de médias sociaux et nos adresses directes se développe très bien. Nous sommes de mieux en mieux à même de sensibiliser et de mobiliser un large public.



Willi Herzog et André Wermelinger présentent le nouveau SwissTree lors du salon MONATURA.

Il n'est donc pas surprenant que nous enregistrons un nombre croissant de participants à nos conférences mensuelles en ligne dans le cadre d'Abeilles sans frontières et, en outre, un taux de clics élevé sur Youtube pour les conférences enregistrées. Une vidéo récemment publiée sur Facebook a rapidement atteint plus de 431.000 personnes et a reçu plus de 2000 likes. C'est un grand succès pour notre organisation, qui est encore assez petite.

Mais un ensemble d'optimisations plus important nous attend encore : notre site web actuel a pris de l'âge, tant sur le plan technique que sur celui du contenu, et nous avons dû prendre acte, après plusieurs examens par différents experts, que nous devons envisager une refonte complète. Nous perdons actuellement d'énormes potentiels en matière de référencement par les moteurs de recherche, que nous ne pouvons guère mettre en valeur sur la plate-forme actuelle. De gros efforts et des coûts relativement élevés nous attendent à cet égard. La refonte du site web devrait avoir lieu cette année, si les finances continuent d'évoluer positivement.



Foto: Karin Gleichner



FreeTheBees à la MONATURA.

Raphaèle Piaget, Responsable du projet

« Parcours pédagogique d'un insecte forestier, l'abeille mellifère » – Rapport de projet de cavités d'arbres



Marcel Lenzin lors de l'installation d'un SwissTrees.
Photos : Raphaèle Piaget



A proximité immédiate, des menthes en abondance qui, à cette époque de l'année, offrent une nourriture importante aux abeilles.

Et nous voilà déjà dans la troisième année du projet. Rétrospectivement, nous avons accompli beaucoup de choses, même si ce n'est pas tout à fait ce que nous avions prévu. Au cours des deux premières années, 75 cavités d'arbres ont été créées, ce qui est nettement moins que les 185 cavités prévues initialement sur cette période. Nous sommes néanmoins satisfaits. Comme souvent, il faut beaucoup plus de travail que ce que l'on avait imaginé et il ne faut pas oublier que nous sommes probablement les premiers et les seuls à avoir entrepris un tel projet. C'est d'autant plus gratifiant de voir le projet prospérer

et de nous voir évoluer avec lui. Il est important que le nombre d'arbres créés soit en adéquation avec les dons reçus. Nous avons mis en œuvre les ressources financières avec une grande efficacité et avons ajouté de très nombreuses heures de bénévolat.

Nous sommes donc au milieu de la dernière année de la phase pilote. Oui, dans la phase pilote, car le projet doit se poursuivre au-delà des trois ans. Mais tout d'abord, 50 cavités seront encore aménagées cette année. Les sites sont définis, les arbres pour les cavités ont été choisis. Et par-



Photo : Sabrina Schürpf

Ce n'est pas une tâche facile : ici, Roman Büler, un bénévole assidu, et Patrick Barmet transportent un SwissTree à son emplacement. L'imposant SwissTree pèse fièrement 60 kg !



Photo : Patrick Barmet

Roman Büler en train d'installer une cavité dans un arbre. En arrière-plan, on voit le lac de Sihl.

Au fil du temps, certaines cavités ont été colonisées. Grâce au suivi effectué pour la première fois cette année avec l'aide de bénévoles, nous en savons plus sur l'utilisation des cavités. Certaines colonies d'abeilles se sont déjà installées. Jusqu'à présent, 12 colonies d'abeilles ont été recensées. Certains sites doivent encore être vérifiés et il y a encore quelques cavités à contrôler. Les abeilles ne sont pas les seules à apprécier les cavités, d'autres habitants comme les oiseaux y trouvent également leur compte. Ainsi, nous avons également observé qu'au printemps, les oiseaux commencent par y faire leur nid avant que les abeilles ne s'y installent. Nous avons également des cavités sur lesquelles nous voyons des traces, mais nous ne savons pas qui les a laissées. Nous sommes impatients de découvrir ce que nous allons encore découvrir d'ici la fin de l'année.

dessus tout, les finances sont en ordre, de sorte que l'équipe de créateurs de cavités peut se mettre au travail.

En vue de l'année prochaine et donc d'une nouvelle phase de projet, nous pouvons annoncer avec grand plaisir un projet de sentier didactique. Nous avons la formidable opportunité de créer un sentier didactique dans le laboratoire

Le SwissTree est ensuite hissé par Roman à l'aide de cordes d'escalade. Photo : Patrick Barmet



forestier du Höggerberg. Le sentier didactique aura pour thème les cavités des arbres et leur importance, la callune, l'apiculture proche de la nature et l'abeille mellifère vivant en liberté. La planification a commencé, mais il reste encore beaucoup de travail à accomplir.

Nous remercions tous les donateurs et les bénévoles pour leur soutien et nous nous réjouissons de faire du bien à l'abeille mellifère avec la famille FreeTheBees.

Soutenez dès aujourd'hui notre projet important et unique de création de cavités dans les arbres en faisant un don. Chaque contribution compte !

Impressionnant : Patrick Barmet porte même seul le SwissTree jusqu'en haut d'un chemin forestier. Photo : Roman Büler

**L'homme n'est pas la seule espèce,
ni la plus importante, à inter-
agir de manière complexe
avec les abeilles mellifères
et à diriger l'évolution.**



État des finances au 31. Juillet 2023

Rétrospective

La forte croissance des dons connue les années précédentes a diminué en 2021 et 2022 en raison d'un transfert des activités de dons vers des soutiens humanitaires (Covid et conflit en Ukraine). En septembre 2022, un mailing SOS « FreeTheBees est en détresse », à la fois postal et électronique, a été envoyé pour attirer l'attention sur la situation financière difficile.

La réponse à notre lettre SOS a été écrasante : à la fin de l'année 2022, l'importante chute des donateurs individuels a pu être compensée. En août 2022, nous avons en outre supprimé provisoirement tous les postes de coûts qui n'étaient pas vraiment importants dans l'immédiat. En 2023, nous n'utiliserons plus non plus ces facteurs de coûts. FreeTheBees a investi avec trop d'euphorie et d'optimisme dans les potentiels futurs grâce à la croissance réjouissante des dernières années. Nous avons pris les bonnes mesures, même si c'est avec retard.

Merci, chers amis des abeilles !

L'année 2022 a néanmoins été une année importante et positive pour FreeTheBees, pas nécessairement du point de vue financier, mais du point de vue de l'énorme solidarité de nos donateurs et mandataires. De nombreux mandataires et chefs de projet ont renoncé à tout ou partie de leurs créances à partir de septembre 2022. Toutes ces mesures ont finalement sauvé l'association de l'illiquidité. Un grand merci à tous ceux qui nous soutiennent !

En avant avec une nouvelle fraîcheur

L'année 2022 a été pour ainsi dire une deuxième naissance pour FreeTheBees : nous en avons énormément appris et sommes mieux préparés que jamais pour l'avenir !



Depuis le début de l'année 2023, nous avons mis en place une planification optimisée de l'utilisation des ressources financières pour tous les projets et les frais généraux. Cela nous permet de planifier les dépenses et les revenus sur une période précise. En ce qui concerne les recettes, elles sont bien sûr toujours décalées dans le temps, dans le contexte de l'engagement des dons.

Fin juillet, nous avons déjà 464 512 CHF, soit presque le même montant qu'à la fin de l'année 2022 (505 832 CHF). Cela est dû, entre autres, à l'amélioration de l'efficacité de la collecte de fonds de l'association. Une adaptation du calendrier des envois de demandes de financement nous a permis d'économiser des ressources et les capacités libérées ont pu être utilisées à d'autres fins plus rentables.

Fin juillet, les dépenses s'élevaient à près de 209 000 CHF (total des dépenses de l'année précédente : 464 252 CHF).

Sprint de fin d'année – tout le monde aide

En tant qu'organisation à but non lucratif, nous avons bien entendu besoin de la collaboration de tous nos membres, soutiens et sympathisants dans le cadre de notre mission commune. Au cours du second semestre, il serait extrêmement



Philippe Raemy, d'Endless Horizon, remet un don de 1920 CHF à notre directeur André Wermelinger. Endless Horizon rassemble les gens pour qu'ils s'amuse ensemble et fassent en même temps une bonne action. Avec leur bar au Lac Noir et différents événements comme la Beach Party ou le Stars of Sounds à Morat, ils mettent en pratique leur devise « S'amuser ensemble tout en faisant le bien ». 5 % de tous les revenus sont reversés à des projets de cœur pour l'homme, l'animal et la nature. FreeTheBees est fier d'en faire partie ! Notre mission de protection des abeilles et de la biodiversité prend ainsi encore plus de force.



utile de faire connaître FreeTheBees dans votre entourage personnel et professionnel et de faire des recommandations de soutien. Les entreprises, en particulier, cherchent souvent des moyens de soutenir des organisations à but non lucratif plutôt que d'offrir des cadeaux de Noël. La diffusion de messages, de recommandations et d'expériences personnelles via les réseaux sociaux est également d'une grande aide pour

Notre directeur général, André Wermelinger, a également eu l'occasion de donner une conférence inspirante sur les abeilles et notre travail.
Photos : Endless Horizon





Fin juillet, Benjamin Blanc et Fabrice Python de l'agence Helvetia de Bulle ont remis un chèque de CHF 5'384 à notre président André Dunand lors d'une visite guidée du « Sentier découverte de l'abeille mellifère, insecte forestier » à Vaulruz. Nous remercions chaleureusement la Fondation IDEA helvetia pour son soutien à notre projet à Vaulruz.

Ce don sera utilisé pour le développement du concept pédagogique ainsi que pour l'adaptation et l'impression des panneaux d'information du « Sentier découverte de l'abeille mellifère, insecte forestier » à Vaulruz.
Photo : FreeTheBees

nous. Chacun selon ses possibilités ! Le dernier trimestre de l'année est le plus important et donc le plus décisif pour toute organisation à but non lucratif.

Les dons reçus au cours de ce trimestre constituent en grande partie les réserves nécessaires et importantes pour le trimestre suivant de la nouvelle année 2024. L'organisation a besoin de liquidités supplémentaires, en particulier au cours des trois premiers mois de l'année. L'expérience montre que ces revenus de la fondation sont versés à partir d'avril/mai. FreeTheBees doit donc en quelque sorte surmonter un déficit financier.

Nos principaux soutiens

L'ensemble du conseil d'administration et la direction remercient tous les membres, donateurs, mandataires et chefs de projet pour leur travail infatigable et l'apport d'un travail bénévole supplémentaire ! Sans vous, notre mission ne serait pas réalisable – nous avons fait un grand pas en avant grâce à vous ! Nous nous réjouissons de passer d'autres années passionnantes avec vous !

Les abeilles assument des tâches qui visent à protéger et à préserver la colonie. Elles mettent leurs propres besoins de côté. Ce comportement est appelé immunité sociale.




Chemins vers une apiculture écologique – Préserver les capacités d'adaptation des abeilles mellifères



Nous voulons vous recommander chaleureusement le nouveau numéro hors-série du magazine « Abeilles en Liberté » ! Une lecture de qualité exceptionnelle, un vrai plaisir de lire avec des auteurs responsables.

Si l'on veut donner un avenir à l'élevage des abeilles mellifères, certaines pratiques ne peuvent plus servir de modèle. Depuis quelques années, d'autres approches dessinent les contours d'un vaste projet soutenable qui se propose de prendre en compte l'intérêt des abeilles elles-mêmes, préserver leurs capacités d'adaptation ainsi que la biodiversité avec laquelle elles interagissent. Grâce aux témoignages de celles et ceux qui osent sortir d'un mode de pensée et de pratiques qui rapprochent l'apiculture d'une monoculture déconnectée du vivant, engageons-nous sur les chemins qui mènent vers une apiculture écologique...

 **Ce hors-série #2 est disponible sur notre site au prix spécial de CHF 15.00 au lieu de 18.90 €.**

Les abeilles battent des ailes en vol pour réduire l'humidité et réguler la température grâce au flux d'air généré dans la ruche.



Marie Hallmann

Inscrivez-vous ici gratuitement à la conférence

Conférences « Abeilles sans frontières »



André Wermelinger: «Faut-il nourrir les colonies d'abeilles et si oui, comment ? »

Le nourrissage des abeilles est toujours un sujet très discuté dans le monde de l'apiculture. Faut-il vraiment nourrir les abeilles ? Et si oui, comment, quand et avec quoi ? De nombreux apiculteurs ne sont pas conscients de l'influence fondamentale de leur élevage sur la nécessité et le type de nourrissage.

 [Voir la conférence d'André sur Youtube](#)



Michael Pfenninger : « L'apiculture avec l'électroculture »

Michael s'intéresse depuis plus de 10 ans aux solutions alternatives dans les domaines de l'énergie, de l'alimentation, des pesticides et de la structure des sols. En tant qu'ingénieur électricien, il associe les connaissances scientifiques aux forces de la nature. La fusion de ces deux éléments donne lieu à une approche passionnante et créative : l'électroculture. Dans le jardin de Michael, différents éléments d'électroculture sont utilisés, notamment des pierres et des tours paramagnétiques qui renforcent le champ magnétique de manière mesurable. Ces éléments ont un effet positif sur les insectes, l'eau et les plantes. Dans sa conférence, Michael explique l'effet des pyramides, des bobines de Lakhovsky et des aimants sur l'environnement et comment ces outils contribuent à une alimentation plus saine des plantes et des insectes.

 [Voir la conférence de Michael sur Youtube \(en allemand\)](#)

Les prochaines conférences d'Abeilles sans frontières



26. Octobre, 19.00

PRZEMEK NAWROCKI

Dr. sc.nat., biologiste, River & wetland ecology, WWF

Le potentiel de l'apiculture arboricole comme outil de protection de la population d'abeilles sauvages (en anglais).



8. November, 19.00

JOVANA BILA DUBAIC

Assistant Professor, Institute of Zoology University of Belgrade

Importance des apiculteurs dans la surveillance des espèces non indigènes (en anglais).



6. Dezember, 19.00

DR. RALPH BÜCHLER

Imculteur, directeur de l'Institut de l'abeille à Kirchhain

Mécanismes de résistance et méthode de prélèvement complet Prélèvement du couvain (en allemand).

Texte : Marie Hallmann, Photos : André Dunand et Nathanaël a Marca

Nouvelle participation active de bénévoles pour notre sentier didactique à Vaulruz



Quelle belle journée ! Samedi 19 août, nous avons vécu une deuxième journée de bénévolat exceptionnelle pour donner vie au „Sentier découverte de l'abeille mellifère, insecte forestier“. Au milieu des douces senteurs de la nature, nous avons apporté les dernières touches au sentier en copeaux de bois. Les branches ont été broyées avec enthousiasme et nous avons apporté les dernières finitions au sentier forestier.

Un énorme MERCI à nos supers bénévoles : Daniel, Christophe, Claire, Claudine, Johann, Karine, Nathanaël & Maël et Rosa ! Votre enthousiasme et votre dévouement font de ce projet quelque chose de très spécial.

Grâce à vous, le rêve continue à prendre forme et chaque pas que nous faisons ensemble nous rapproche un peu plus de la réalisation de ce lieu magique. Merci pour votre énergie, votre sourire et votre amour de la nature.



Texte : Marie Hallmann, Photos : FreeTheBees

L'événement des donateurs 2023 : Engagement pour les abeilles et la biodiversité



Nous remercions chaleureusement les donateurs et les fondations pour le succès de l'événement qui s'est tenu cette année le 18 août à Etziken. Avec 15 participants et la présence de quatre fondations au total, l'événement qui s'est tenu au Waldhaus a été un véritable succès.

Après l'accueil des participants par notre président André Dunand, notre directeur André Wermelinger a enchaîné par une partie théorique informative pour présenter l'organisation ainsi que les projets en cours. Puis, Matthias Gerisch, responsable IT, a présenté en détail le projet Swiss BeeMapping. Le chef des finances Thomas Fabian





Lors d'une visite guidée passionnante à travers la forêt, différents systèmes de ruches ont été présentés, comme les ruches tronc et les cavités Zeidler.

a en outre donné un aperçu de l'évolution financière depuis 2013.

S'en est suivie une passionnante visite guidée en forêt, au cours de laquelle différents systèmes d'habitats ont été présentés, comme les ruches troncs et les cavités Zeidler. La discussion interactive avec les participants a créé une atmosphère de confiance et a permis un échange intense.

Nous nous réjouissons du vif intérêt et de la participation engagée de nos donateurs. Ensemble, nous nous engageons pour la protection et la promotion des abeilles mellifères vivant en liberté et pour la protection de la biodiversité.



Présentation du projet SwissBeeMapping par Matthias Gerisch, responsable IT.



Le directeur de FreeTheBees, André Wermelinger, présente l'organisation.

Comment puis-je soutenir FreeTheBees ?

Devenez membre de FreeTheBees. Une cotisation annuelle à partir de 50 CHF vous permet déjà de bénéficier de superbes avantages.

- > Réduction sur tous les cours et formations continues FreeTheBees
- > Droit de vote à l'assemblée générale
- > Participation à la rencontre annuelle des membres, y compris grillades, atmosphère détendue, échanges avec des personnes partageant les mêmes idées sur les abeilles ainsi que de nombreux amis de FreeTheBees
- > Quatre fois par an, notre bulletin passionnant avec des articles scientifiques actuels
- > Conseils techniques de toutes sortes et soutien sur place en cas de frictions avec les inspections apicoles
- > Participation gratuite aux réunions mensuelles de la communauté en ligne en DE et FR
- > 50% de réduction sur la location de machines Loxam – Aménager des surfaces favorables aux abeilles






Cotisation annuelle **50.–** **250.–** **500.–** **1000.–**

	50.–	250.–	500.–	1000.–
Bulletin (4 fois par an)	🐝	🐝	🐝	🐝
Droit de vote	🐝	🐝	🐝	🐝
Conseils spécialisés, par ex. avec inspections des abeilles	🐝	🐝	🐝	🐝
Communauté	🐝	🐝	🐝	🐝
Participation à la Réunion annuelle des membres	🐝	🐝	🐝	🐝
Réduction sur les cours		25 %	50 %	100 %
9 Meadows Surprise		🐝	🐝	🐝
Surprise annuelle				🐝

FreeTheBees est entièrement financée par des dons. Pour que nous puissions réaliser nos projets, nous avons besoin de votre soutien. Engagez-vous avec nous pour la santé des abeilles et un écosystème équilibré. Pour cela, vous avez les possibilités suivantes :

Transmettre les brochures et flyers de FREETHEBEES

L'association FreeTheBees dépend des dons et de vous en tant que donateur et membre. Pourquoi ne pas parler de votre engagement à vos connaissances et amis lors de votre prochaine rencontre ? Ou leur donner tout de suite un dépliant ou une brochure ? Nous vous enverrons volontiers notre documentation.

-  **Version en ligne de la brochure « Documentation documentation pour les donateurs et les bienfaiteurs »**
-  **Commander des brochures et des déliants**
-  **Devenez membre de FreeTheBees**

Legs

Laissez un souvenir vivant et offrez une partie de votre héritage à des abeilles mellifères vivant en liberté. La nature en profitera ! Rédigez un testament numérique ou écrit pour que vos souhaits se réalisent. Utilisez les quotités disponibles plus élevées (droit successoral révisé) pour une meilleure protection de notre nature ! Nous nous ferons un plaisir de vous aider. Contactez directement Thomas Fabian, Finances FreeTheBees 078 837 84 06, nachlass@freethebees.ch

-  **Article de blog sur la rédaction de testaments**

Faire un don

Avec TWINT



 **Depuis notre site web**

 **Avec Paypal**

Nous vous envoyons également volontiers un bulletin de versement classique.

 **Demander un bulletin de versement**

Coordonnées bancaires

Alternative Bank Schweiz AG

Compte : 46-110-7

IBAN : CH40 0839 0032 3060 1000 3

La Proie

Poésie de Marlies Vontobel, en Août 2023

D'où vient la force de guérir,
cette protection contre la puissance destructrice ?
Une telle question révèle un lien profond,
inhérent à toute nature.

Ne cherchons-nous pas avec arrogance une réponse,
qui se trouverait dans la question ?
Dans l'exigence de renforcer notre défense,
pour ne pas devenir une proie ?

Vérifier l'équilibre d'une balance,
naturellement, exige une perception vivante.
Ces sens que chaque être possède,
depuis toujours, produisent notre « ÉMERVEILLEMENT »

